

10 ANS APRÈS LA PLANIFICATION

GRIFFINTOWN : UNE SENSATION DE DURETÉ, UN MANQUE DE ZONES INTIMES

MÉMOIRE DÉPOSÉ À L'OCPM DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS
PUBLIQUES SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT DU QUARTIER GRIFFINTOWN

ETIENNE LAFRANCE
RÉSIDENT DEPUIS 2016

MONTRÉAL, 29 JUIN 2023

GRIFFINTOWN : LA POSTURE DE MOBILITÉ

Dans les quartiers traditionnels montréalais, les enfants se réunissent dans les ruelles et on peut marcher dans ces espaces calmes en revenant de l'épicerie, par exemple.

Ce n'est pas le cas dans Griffintown. Aussitôt que l'on sort de son condominium ou appartement, on se retrouve en *posture de mobilité*. Dans le corridor du bâtiment, dans l'ascenseur, dans l'entrée extérieure, sur la piste cyclable, l'aménagement est axé sur le fait de circuler. La sensation est prenante.

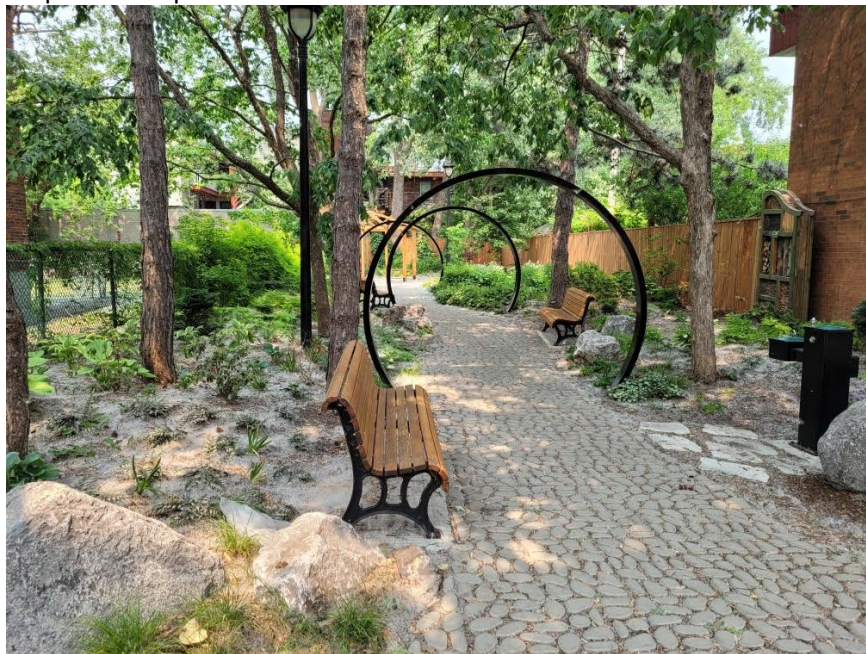
Ce qui fait la beauté d'une ruelle, c'est entre autre le fait que le temps s'arrête. Il y a des plantes sauvages, de l'intimité, du relief, des planches de bois. Bref, de l'émerveillement et de la découverte pour un enfant. Dans Griffintown, pour trouver une aire de repos et de détente, une famille comme la nôtre doit prendre sa voiture.

Aujourd'hui, le quartier manque de zones intimes. Une zone intime est un espace en retrait, un peu plus calme. On dit "trouver un coin tranquille". Généralement, l'espace est moins aménagé, l'achalandage est réduit. Un espace libre réduit la sensation d'étouffement, il diversifie les propositions aux résidents. On peut trouver ces espaces libres à Outremont, Ville-Marie, Centre-Sud.

PHOTO 1 exemple d'un espace libre à Pointe-Saint-Charles



PHOTO 2 exemple d'un espace libre dans Centre-Sud



À Griffintown, il n'y a pas de cour ni ruelle. On a permis aux promoteurs de construire sur la totalité de leur îlot, avec pour conséquence que les cours ont disparus. L'espace public doit compenser et réagir.

L'arrondissement doit réserver des espaces plus petits, plus en retrait, en faire des zones intimes que les résidents pourront s'approprier dans l'avenir. Il est clair que tout résident de Griffintown comprendra ce que j'affirme.

Je ne parle donc pas des terrasses de café où les enfants gêneront la clientèle, ni des 3 parcs qui seront hyper-aménagés hyper-achalandés. Je parle de zones où l'on peut se sentir à l'aise, sans gêner personne, en retrait du bruit, pour les résidents et leurs enfants.

LES PASSAGES PIÉTONNIERS

Suite aux critiques sur le manque de planification, le service d'aménagement de l'arrondissement a saisi l'occasion pour s'approprier du quartier, du sous-sol jusqu'aux hauteurs. Il a couvert le territoire de pavé-uni, il applique la verdure dans des carrés prévus à cet effet. Le citoyen est réduit au trottoir et à la piste cyclable, complètement submergé par l'intentionnalité urbanistique de l'arrondissement.

L'arrondissement se targue d'avoir négocié des passages piétonniers semi-privés qui traversent des zones privés. Ce n'est absolument pas invitant pour une famille. En fait, c'est un échec de convivialité pour les familles.

Exemples de passages semi-privés où les enfants ne sont pas bienvenus dans Griffintown:

PHOTO 1 passage Arbora



PHOTO 2 passage Onyx



Aucun aménagement pour enfant. Les parents comprennent que les enfants ne sont pas les bienvenus : ils gênent. Tout passage piétonnier aurait pu intégrer un sentier pour enfants (« parkour ») ou quelques framboisiers pour les émerveiller, quelques pierres à gravir.

De plus, dans un quartier aussi dense, l'arrondissement aurait intérêt à élargir les clauses avec les promoteurs en bonifiant la servitude et ses usages.

CONCLUSION

À l'heure des bilans, je ne connais personne qui affirme que le service de l'aménagement de l'arrondissement Sud-Ouest a fait mieux que les promoteurs privés. Après 10 ans, on constate que les problématiques reviennent. Les problèmes ne sont pas disparus d'eux-mêmes, quoique les résidents acceptent l'état de chose sur les déchets, les stationnements, les débarcadères, les livraisons, la prétendue végétalisation, l'accès au métro, les visiteurs. Les citoyens et le service de l'aménagement urbain de l'arrondissement Sud-Ouest n'ont jamais travaillé ensemble. Ce n'est pas comme à Rosemont où l'arrondissement et la population vont dans la même direction. Dans le Sud-Ouest, les urbanistes sont convaincu que nous finirons par apprécier leur vision.

Le service de l'aménagement urbain a concentré ses efforts pendant une décennie à tracer les bordures de rues en granite. Maintenant, il priorise de varier les hauteurs des bâtiments et les retraits en façade pour ajouter un peu de souffle. Il s'agit d'une mesure positive mais visuelle. Alors l'arrondissement promet qu'avec l'implantation des 3 grands parcs, la population retrouvera le sourire.

En fait, Griffintown est surconstruit. On étouffe. La sensation d'étouffement vient du fait que les espaces publics, commerciaux et privés convergent vers la mobilité. Il manque des zones intimes, des haltes de quartier. C'est la composante essentielle qui complètera l'espace publique pour en faire un quartier véritablement montréalais.

Etienne Lafrance